Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco — The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LETTRE D'UN PARISIEN

"LA GUERRE ALLEMANDE ET LA JUSTICE ENTRE LES NATIONS"

Livre de "l'Idée Française"

Concordance des idées de l'auteur avec celles du président Wilson, des Etats-Unis.

[illegible] les faits parlent souvent par eux-mêmes. Qu'est-il besoin de longues phrases pour commenter ces incidents qui constituent la vie de Paris dans ces journées troublées, comme le départ d'une équipe d'une centaine de lycées qui vont passer leurs vacances de Pâques aux champs où ils vont aider aux travaux agricoles. C'est le triomphe des idées de Jean-Jacques Rousseau qui voulait que chaque écolier sût exercer un travail manuel. Il est certain qu'un philosophe, un poète ou un romancier risque parfois de mourir de faim; un cordonnier vendra toujours la paire de chaussures qu'il aura confectionnée, à la condition d'avoir du cuir, cependant. La nomination d'une jeune fille, licenciée en droit, comme attachée au Cabinet du Ministère des Finances, est le triomphe des idées féministes. Sans en avoir l'air, c'est une révolution qui s'opère; c'est la porte enfoncée; maintenant, il n'y a plus qu'à passer, le plus difficile est fait. Quand je songe qu'il y a trente ans, de braves gens venaient faire aux Conférences que nous faisions pour réclamer ce qui paraît tout naturel aujourd'hui. Le monde tourne et la justice qu'on prétend boiteuse arrive tout de même. C'est ainsi qu'après trois ans d'instruction, on vient de terminer devant la Cour d'Assises le procès de ce Deperdussen que vous avez connu, bonnisseur à une des banques de la belle exposition de Bruxelles et qui, venu à Paris, sans souliers, trouva moyen de faire vingt-huit millions d'escroquerie dans une affaire dirigée par des hommes fort intelligents, de gros négociants fort habiles. Tout arrive.

L'Idée Française à l'étranger vient de faire placer dans tous les bâtiments qui, malgré les sous marins vont aux Etats-Unis ou qui en viennent, un [illegible] qui mérite d'être médité par [illegible] qui cessaient encore de réfléchir [illegible] au milieu du fracas con[illegible]. [illegible] comme vous pensez bien d'un ouvrage de franche discussion. "La Guerre Allemande et la Justice entre les Nations."

C'est un court volume, d'une centaine de pages, mais qui contient plus de substance philosophique que des douzaines d'autres livres édités à grands frais et d'une lecture souvent difficile, pour ne pas dire plus. L'auteur est un des magistrats les plus éminents, M. Ph. Bourgeon, Procureur général près la Cour de Poitiers. Au milieu de ces discussions internationales sur la justice, il est réconfortant et sain d'entendre ces paroles autorisées d'un interprète du Droit dans ce qu'il a de plus noble et de plus élevé. M. Ph. Bourgeon a étudié de près ce dont il parle et il rappelle ces "enquêtes auxquelles comme magistrats nous avons été mêlés et qui tant de fois ont provoqué en nous un indicible sursaut d'horreur, d'indignation et de révolte."

Une chose curieuse c'est que le procureur Général de Poitiers, quoique écrivant plusieurs mois avant la première note du président Wilson arrive aux mêmes conclusions que l'éminent professeur du droit international qu'est le président des Etats-Unis. Il y a cependant une différence entre ces deux juristes, c'est que M. Wilson néglige d'établir les responsabilités des crimes de guerre, mettant sur la même ligne l'agresseur et ceux qui ont subi ses ignominies, tandis que le procureur général Français dominé par la conscience du Droit, stigmatise les criminels et leurs forfaits et réclame les sanctions "immédiates et terrestres, visibles et certaines." En lisant la note Wilson l'historien sera dérouté par l'impression volontaire de l'homme d'état américain; en lisant l'étude si élevée du magistrat français, l'annaliste éprouvera l'apaisement nécessaire qu'apporte la justice aux âmes que révolte l'impunité laissée aux puissances de barbarie et de crimes.

"La voix de la conscience universelle s'écrie M. Bourgeon, c'est pour les crimes des souverains et des états, la première manifestation de la justice."

Le magistrat français ne se borne pas à flétrir les bandits lâchés par Guillaume [illegible] vieille Europe, il ne se contente pas de réclamer la punition pour ceux [illegible] crimes de la période troublée [illegible] nous assistons horrifiés, avec [illegible] profond de la plus haute philosophie, il regarde l'avenir et s'inquiète de créer: "une justice organique entre les nations, justice comme l'autre, permanente pour être préventive, éclairée et prudente pour être respectée, forte pour pouvoir être obéie."

Ce magistrat n'est pas seulement un théoricien, c'est un réalisateur comme nous disons; il remue les idées et arrête des principes nets et précis. Aussi parmi ces nombreux ouvrages de propagande entre lesquels je dois choisir toutes les semaines pour les lancer à travers le monde entre les organisations et des sections de l'Idée Française à l'étranger, il n'en est assurément pas de plus puissants et de plus noble que cette grosse brochure de cent pages. C'est du grain jeté un peu au hasard, mais qu'il tombe dans la moindre parcelle de terre et nous en obtiendrons à coup sûr une récolte abondante et heureuse.

JEAN BERNARD

ECHOS DU VIEUX MONDE

BUDGET D'EVENÉMENTS DE DIFFERENTES PARTIES DE L'EUROPE

(Correspondance de la Presse Associée.)

Bâle. — On parle couramment à Zurich de la prochaine nomination du comte Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, au secrétariat des Affaires Etrangères de la Wilhelmstrasse en remplacement de M. Zimmermann.

Le comte Hertling, ministre président bavarois, qui avait cependant la réputation de l'homme le plus modéré et le plus indépendant de l'Etat allemand, approuve ce projet de nomination.

Bâle. — Des bruits qui courent dans les milieux princiers de Munich il résulte que l'on parle couramment d'abord du divorce du Kronprinz allemand et ensuite de la possibilité de son mariage avec la grande-duchesse Marie-Adélaïde de Luxembourg. Ces bruits sont en contradiction avec ce que nous savons de la cour de Luxembourg. En effet, la grande-duchesse douairière, Marie-Anne, a déclaré à plusieurs reprises qu'elle ne donnerait jamais son consentement à un projet de mariage de sa fille avec un prince luthérien et qu'elle opposerait le même refus s'il s'agissait d'un prince divorcé.

Or, le Kronprinz allemand est d'abord un prince luthérien et serait, en outre, un prince divorcé.

Ce qui paraît vraisemblable c'est que des influences diverses semblaient depuis longtemps, et même avant la guerre, préparer le mariage de la Grande-duchesse de Luxembourg avec un autre fils du Kaiser. Ces efforts n'ont jamais réussi et pour en être débarrassée, la famille grand-ducale de Luxembourg informait que la jeune grande-duchesse avait manifesté l'intention de se retirer dans un couvent de religieuses bénédictines, auprès d'une sœur de la duchesse Charles-Théodore, dans l'île de Wight.

Sans pouvoir vérifier la portée de ces bruits qui persistent, il n'en reste pas moins que des pourparlers ont lieu à ce sujet.

Pétrograd. — Lorsqu'en 1744 l'Impératrice Elizabeth fit venir de Stettin une princesse d'arrière plan, la princesse Sophie, pour la marier au grand duc Pierre, celle-ci partit pour Saint-Pétersbourg accompagnée de sa mère, n'ayant pour tout bagage que trois robes, douze chemises et six paires de bas. Par contre, la tzarine Elisabeth possédait quinze mille robes de soie et cinq mille paires de souliers.

On sait que la princesse Sophie, devenue la grande duchesse Catherine régna sous le nom de Catherine II après avoir fait assassiner son mari Pierre III par son amant le prince Orloff. Elle fut la mère de Paul Ier, qui fut assassiné en 1801 et qui fut le père des empereurs Alexandre et Nicholas Ier. Son second fils, Constantin, ayant énergiquement refusé le trône.

SCÈNE INOUBLIABLE

VIVIANI, JOFFRE, BALFOUR AU TOMBEAU DE WASHINGTON

L'union sacrée de France, Angleterre et Amérique est consommée. — Discours mémorables des hôtes de la nation. — Navire américain est torpillé, plusieurs victimes. — Le commandant et neuf artilleurs de la marine des Etats-Unis ont péri.

Washington, D. C., 30 avril. — Le navire-réservoir "Vacuum", de la marine des Etats-Unis, a été attaqué et torpillé par un sous-marin allemand, samedi soir, au large de Barra, Angleterre. Le navire était armé de deux canons mais l'attaque du submersible fut si subite que les canonniers n'ont pas eu le temps de pointer les pièces de défense. Le commandant du "Vacuum", une partie de l'équipage et neuf artilleurs sont manquants et supposés être perdus. Le commandant en second et 17 hommes de l'équipage, dont trois américains ont été sauvés. Le "Vacuum" était la propriété de la "Vacuum Oil Company", de la Californie. Les hommes de l'équipage étaient au nombre de 34 dont 15 américains, la plupart d'entre eux étaient originaires de New York.

Washington, D. C., 30 avril. — Les drapeaux des Etats-Unis et de France flottaient ensemble hier sur la tombe de George Washington, le père de la liberté américaine. Et devant cette sépulture du grand patriote américain les éminents diplomates et représentants militaires de France et d'Angleterre et des hauts fonctionnaires de notre grande République ont prononcé des discours d'une importance historique, chacun au nom de la triple entente de France, Angleterre et d'Amérique, promettant, solennellement de mener à bonne fin, la lutte à outrance contre le militarisme prussien et l'insolente autocratie de l'Allemagne. Le temps était superbe, la nature ayant tenu à honneur de sourire sur cette imposante démonstration devant le mausolée du premier patriote de notre grande République.

M. Viviani, au nom de la députation française et de la République sœur, a prononcé un discours vibrant de patriotisme, unissant en un seul élan de fraternité les deux républiques, France et Amérique, si étroitement liées par une amitié solidaire dont les plus ardentes attaches furent posées par Lafayette et Rochambeau, à l'époque où la jeune république américaine combattait pour conquérir sa liberté.

M. Viviani a dit que les Français arrivés récemment aux Etats-Unis, chargés d'une mission spéciale, ne pouvaient s'empêcher de faire ce pieux pèlerinage à la tombe de George Washington. Car l'histoire de France et celle des Etats-Unis ne contient pas de page plus glorieuse que celle où sont marqués les exploits des nobles français qui sont venus en Amérique à l'aide de la jeune république.

M. Viviani a ajouté que cette occasion doit prendre un éclat nouveau à cause de la présence en ces lieux du vicomte de Chambrun, membre de la députation française aux Etats-Unis et descendant en droite ligne du général Lafayette.

"C'est un pieux devoir et une satisfaction intime, a dit M. Viviani, de rendre hommage à mes ancêtres en constatant ici, la présence de l'éminent lord Balfour, mon collègue et mon ami, qui représente si noblement la grande nation alliée, l'Angleterre."

Après avoir dit quelques paroles émues à la mémoire de ce président des Etats-Unis, Abraham Lincoln, qui fut une figure héroïque et martyre pendant la grande guerre civile aux Etats-Unis, M. Viviani vint à l'éloge sincère de notre président actuel, M. Woodrow Wilson, dont la patience et la fine situation internationale qui a conduit, après de longs mois de correspondance sans résultat avec une nation aveugle et barbare à une déclaration de l'état de guerre.

M. Viviani salue avec enthousiasme l'entrée de la puissante république du Nouveau Monde dans cette guerre mondiale. Au nom de la France il acclame l'armée de jeunes et vaillants américains qui se forme en ce moment pour donner une aide puissante aux forces de l'Entente. Dans sa péroraison, M. Viviani a demandé aux dignitaires assemblés et à la foule respectueuse et émue de prier pour les innombrables soldats alliés qui depuis bientôt près de trois ans combattent pour assurer le triomphe de la civilisation et de la démocratie en Europe.

Lord Balfour représentant l'Angleterre a ensuite pris la parole. Il a approuvé le discours éloquent de M. Viviani, particulièrement en ce qui avait trait au grand patriote George Washington, le père de la puissante république américaine et concernant, aussi, les sacrifices des millions de soldats de toutes nations en ligue contre la barbarie allemande; ces soldats belges, français, anglais, monténégrins, russes, italiens, serbes, roumains et japonais qui ont versé leur sang afin de préserver la cause sacrée de la liberté des peuples.

M. Balfour, à la fin de son discours, déposa une magnifique couronne de fleurs sur le monument de Washington.

Puis le maréchal Joffre se fit entendre et, comme un vrai soldat, habitué plutôt à l'action qu'à la parole il a simplement dit que tous les officiers et les soldats de l'armée française vénèrent le nom de George Washington.

Le général Joffre plaça à côté de l'emblème offert par M. Balfour une magnifique palme au nom de la République française.

LA MISSION ANGLAISE AUX ETATS-UNIS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 30 avril. — Les représentants diplomatiques de la Grande Bretagne ayant à se consulter longuement avec les autorités fédérales resteront ici plusieurs jours après la date convenue pour leur départ.

Il est probable que les manifestations du premier mai en Allemagne amèneront une grève générale qui occasionnerait la chute du gouvernement impérial.

EMEUTES A CHICAGO

La grève des boulangers a causé des manifestations très graves.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Chicago, 30 avril. — Dans le district habité par les juifs, des émeutes ont éclaté ce matin à la suite d'une grève des boulangers. Des certaines de femmes ont attaqué les boutiques de boulangers, et ont arrêté les voitures transportant du pain. Les femmes ont arrosé les paniers de pain de pétrole et ont envahi les boulangeries. La police a eu raison de cette foule enragée et a dispersé la cohue sans qu'il y ait eu de sang versé.

Cette grève de boulangers qui a exaspéré le peuple avait diminué de plus d'un million de pains le produit quotidien de la ville.

LA GUERRE EN EUROPE

TOUJOURS LES VIOLENTS COMBATS AU NORD DE FRANCE.

RÉSULTATS ENCORE DOUTEUX

Gains des troupes anglaises en Macédoine --Menaces de grèves formidables en plusieurs villes d'Allemagne.

Paris, 30 avril. — Le communiqué officiel de ce jour dit que des duels d'artillerie furent très fréquents, hier soir, au sud de St. Quentin et dans la région de Troyons, Hurtebise et Craonne. Les batteries françaises continuent leur feu destructeur contre les positions allemandes des hauts près Monrovilliers. Toutes les attaques de l'ennemi dans le secteur d'Hurtebise près de la côte de Cornillet et dans le voisinage du mont des Chambrettes furent repoussées par notre tir de barrage et le feu des mitrailleuses.

Les villes de Dunkerque, Nancy et Belfort furent survolées hier, par des avions teutons; les dommages furent signifiants après un bombardement intense. Mais à Chalons et Epinay les aviateurs ennemis ont causé quelque dommage et ont tué plusieurs civils.

Pendant la nuit de samedi nos aviateurs ont conduit plusieurs raids très réussis. Ils ont descendu un ballon d'observation de l'ennemi et ont incendié un camp de réservistes. Les gares de chemins de fer à Fort Faverger et Bétheniville et les bivouacs à Epoye furent également bombardés.

Londres, 30 avril.—Les combats dans le voisinage d'Arras continuent, sans qu'il y ait de résultat de part et d'autre. Depuis six jours la bataille fait rage entre les soldats du général Haig et les troupes de von Hindenburg. Des milliers et des milliers d'hommes de réserve sont lancés chaque jour contre les Anglais, mais petit à petit le "bull-dog" anglais avance.

Londres, 30 avril. — En Macédoine les combats ont repris avec une grande violence. Les troupes anglaises ont lancé une vigoureuse offensive. Les Austro-Allemands ont essayé de déloger les Anglais des positions conquises par ces derniers, mais leurs efforts furent en vain.

Amsterdam, 30 avril. — Les nouvelles de Berlin à propos de la situation économique sont très sombres aujourd'hui. On s'attend à des démonstrations séditieuses de la part des ouvriers, demain, 1er mai jour férié des socialistes internationaux. Non seulement à Berlin mais également à Vienne et autres villes de l'Autriche et aussi dans certains centres importants d'industries en Suède et en Espagne. Il est très probable que des émeutes se produiront. C'est l'éternelle question de la misère parmi le prolétariat lorsque les vivres deviennent rares surtout en temps de guerre, car l'ouvrier ne peut travailler si lui et sa famille sont menacés de la famine.

BOCHES DYNAMITEURS ARRETES

New York, 30 avril. Deux Allemands, Wolf Hirsh et George Meuring, furent arrêtés hier soir. Ils avaient en leur possession de grosses bombes d'acide nitrique.

NAVIRES ALLEMANDS ET AUTRICHIENS

Seront saisis en représailles des bâtiments américains coulés.

Washington, D. C., 30 avril. — Le sénat a adopté à l'unanimité ce soir un bill présenté par les autorités fédérales visant à la saisie de tous les navires allemands et autrichiens dans les ports des Etats-Unis en représailles des bâtiments américains coulés par les sous-marins des puissances centrales. Bientôt les munitions et les vivres destinés aux Alliés seront transportés par des navires boches saisis par l'Oncle Sam.

LE DRAPEAU DES ETATS-UNIS

GUIDERA BIENTOT DES MILLIERS DE NOS SOLDATS EN EUROPE.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 30 avril. — A la suite d'une conférence entre les représentants militaires et diplomatiques de la République française et les autorités militaires des Etats-Unis, l'état-major général a reçu l'ordre de préparer de suite les plans de mobilisation d'une armée américaine qui sera expédiée en Europe, pour combattre aux côtés des Alliés. Cette armée devrait être prête à partir dans trente jours. Elle sera probablement composée de troupes régulières et de plusieurs régiments de la garde nationale. Le nombre des soldats n'est pas encore annoncé.

LA QUESTION IRLANDAISE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 30 avril. — Lord Northcliff a déclaré ce matin que la résolution du problème d'Irlande était entre les mains de lord Balfour, en ce moment en mission aux Etats-Unis. Les différends sont si minimes a dit lord Northcliffe que M. Balfour les ajustera à son retour en Angleterre.

LA RUSSIE ET L'ALCOOL

NOTES DES EXCELLENTS EFFETS DE LA DELIVRANCE DU PAYS.

Par Mme Marylie Marcovitch

Baisse sensible des crimes, des suicides et des délits qui mènent à la cour d'Assises.

Dans "La Revue des Deux Mondes" du 1er janvier 1917 a paru un fort intéressant article de Mme Marylie Marcovitch. Elle a pris pour titre "La Russie délivrée de l'Alcool," et raconte au chapitre VI sa visite au professeur Hokhlirieff un des plus éminents psychiatres de Pétrograd. "Le bien-être est tel dans les campagnes, dit le savant professeur, que certains paysans refusent de vendre leurs produits agricoles, préférant les consommer eux-mêmes, ce qu'ils n'auraient eu garde de faire autrefois.

"Au point de vue mental l'amélioration est plus sensible encore: c'est un lieu commun de dire aujourd'hui que l'alcool est le grand pourvoyeur des prisons; mais s'il nous avait fallu une preuve de plus, la mesure de suppression prise par l'Empereur nous l'aurait fournie.

"Immédiatement après on constatait une diminution considérable dans le nombre des crimes et des délits. On a donné des chiffres; à Simbirsk, la moyenne des crimes diminua de 50 pour cent, de 80 pour cent à Oriol, de 95 pour cent à Kostroma, de 75 pour cent à Toula, de 80 pour cent à Rostoffs, le Don de 75 pour cent à Odessa...

"A Pétrograd de juin à août 1914, les suicides sont tombés de 76 à 18 pour les hommes et de 53 à 10 pour les femmes. Leur courbe en cette année 1914 est particulièrement intéressante à observer. Enfin malgré les terribles épreuves de la guerre, la mentalité se relève partout et l'on voit déjà diminuer le nombre d'entrées dans les asiles d'aliénés. Si tels sont les résultats appréciables en moins de deux ans, jugez de ce que nous pouvons attendre de l'avenir d'une population plus soucieuse des lois de l'hygiène, plus saine de corps et d'esprit, plus apte aux travaux physiques et intellectuels, une meilleure organisation de la vie domestique, et par conséquent de la vie nationale, une production meilleure et plus intense, un enrichissement des classes moyennes et inférieures de la société, tels seront les résultats qui compenseront à brève échéance, les sacrifices momentanément consentis.